

# LE SAINT-LAURENT

Journal d'intérêt populaire, paraissant tous les vendredis

UTILE DULCI!

BUREAUX :  
136-138, rue Lafontaine  
FRASERVILLE, QUÉ.  
Téléph. Kamouraska 369

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée", Propriétaire.

(Voir tarif d'abonnements et d'annonces page 2)

A. JUNG, Administrateur.

## TAXES MUNICIPALES

Avis public est par le présent donné que les taxes municipales, devront être payées d'ici au 30 octobre, après cette date les comptes seront mis entre les mains des avocats pour collection.

Par ordre  
**E. TALBOT**  
Greffier

### L'ASSOCIATION LIBERALE A CACOUNA

Se rendant à l'aimable invitation de M. Louis Saindon, de Cacouna, et pour exécuter une des clauses de la constitution de l'A.L. du Comté de Témiscouata-M. C. A. Gauvreau M. P., est descendu, à Cacouna, dimanche soir pour assister à la formation d'une association locale libérale.

On se pressait dans les salles du club et c'est avec enthousiasme que l'on a fait les élections avec le résultat suivant.

Patron : Sir W. Laurier, G. C. M. G., Présid. Hon. M. Pierre Landry, rentier (81 ans) Président actif, Georges Courbron, Maire village, Vice-Président, Ernest Saindon, Maire, de la Paroisse Sec. et Trés. MM. Louis Saindon et L. Levesque, Bureau des Directeurs. Pour le village, MM. Félix Saindon, A. Dumont Jos Lavoie, Antonio Sirois, Elie Beaulieu, Zeph. Levesque, John Lemieux, Capt. Jos Charretier, J. B. Bérubé, J. M. Rioux, Frs. Bérubé, Cl. Sirois, Paul Marquis, Jos. Belanger, Arthur Pelletier, Alfred Guaypère, Georges Guay, L. Deschamps, Jos. Pelletier, Pour la paroisse.

Arthur Levesque, Jos. Sirois, Alcide Doris, Simon Talbot, Pierre Dumont Ed. Beaulieu, Ach. Beaulieu, Arthur Marquis, Aimé Pinet, Geo. Grand Maison Antoine Pelletier, Alf. Pelletier, Emile Beaulieu, David Beaulieu Emile Sirois. Appelé à adresser la parole, notre député s'est empressé de féliciter les libéraux de Cacouna de leur courageuse organisation et du zèle qu'il apportent à la défense des principes politiques libéraux qu'ils ont tant à cœur.

Pendant près d'une heure il fit le procès de l'administration conservatrice, demandant à ses auditeurs ce que le Gouvernement Borden avait fait dans l'intérêt du pays depuis plus de deux ans qu'il est au pouvoir.

Il égrenait le long chapelet des scandales Rogers, Pelletier et Coderre; il montra comment la Province était représentée dans le Cabinet, et la perte de l'influence française dans cette administration que les Trusts, les Boddlers et les parasites dominent.

Les méthodes de Bob Rogers eurent leur quart d'heure de dénégations et l'élection de Chateauguay fut mise en pleine lumière, expliquée et commentée comme elle devait l'être.

Puis M. Gauvreau parla de Sam Hughes et ses aspirations militaristes; de la Loi des chemins que les conservateurs essaient d'exploiter contre nous, les libéraux; du baillon, des 35 millions, de la Loi Navale Laurier encore dans les statuts et des renégats et des traités dont tous les noms sont sur toutes les lèvres à partir de L. P. Pelletier, si bien connu dans nos endroits.

Le comté de Témiscouata n'est pas encore aux bleus, et en dépit des vantardises des LeBel, des Rion et tutti-quant, il y a encore de belles luttes en perspectives et des revers éclatants pour le candidat bleu déjà choisi et que tout le monde appelle le Candidat Perpétuel!

Ca été une jolie soirée, passée dans l'union et la concorde, et on se sépara en souhaitant au vieux chef libéral Sir Wilfrid Laurier, la santé, la force et la vigueur pour mener de nouveau

pour élargir le Pont de Lachine du C. P. R., et mettre les cultivateurs du comté à quinze milles seulement de Montréal.

Ce fait seul nous montre à quel moyen on a eu recours pour l'emporter.

Ajoutez à cela l'or de Forget; cet or maudit qui vient on ne sait d'où; le whiskey, les bals organisés, l'achat des votes inconscients, et la cabale effrénée des quarante esclaves du Sultan du Manitoba, et vous ne direz quel comté aurait pu résister à un pareil dévergondage; à des saturnales pareilles!

Mais les libéraux n'ont pas à se plaindre. C'est le jeu des partis et cela est entré dans nos mœurs. Nous ne comblerons pas le front pour tout cela, ni ne plions le genou devant l'Idole du Manitoba.

Une défaite comme celle de Chateauguay ne peut que mettre la rage au cœur des libéraux et les rendre encore plus vaillants pour les combats futurs.

Un seul oiseau ne fait pas le printemps; une élection partielle perdue dans les circonstances que l'on sait, ne veut pas dire que les libéraux sont condamnés à l'opposition pour toujours.

La mesure se remplit; les faits et gestes déshonorants de ceux qui nous gouvernent ne peuvent pas durer longtemps; le peuple viendra à comprendre qu'on l'achète et l'endort avec son propre argent, et dans son réveil soudain il brisera ses chaînes, et ce jour-là, ce sera la Délivrance! et l'on respirera, à l'aise, du côté de la liberté, de la prospérité et de l'accord de toutes les races en ce pays.

ARGUS.

### Victoire Achetée

Il y a des conservateurs honnêtes qui l'avouent; on a payé la victoire de Chateauguay au prix de l'or.

Pouvait-il en être autrement, lorsque l'on connaît le passé et les méthodes de Bob Rogers, ce rastaquoère de la politique qui a juste assez de sens moral pour savoir qu'il n'a aucune conscience?

Il connaissait l'importance et la portée du verdict de Chateauguay; il savait bien qu'étant battu, il n'y avait plus moyen de remonter le courant qu'aurait créé cette victoire libérale.

Si son armée, sa horde, sa meute, car avec Forget, Blondin, Sévigny et toute la valetaille de repus à leur suite, on ne saurait se servir d'autres expressions pour qualifier pareil assemblage de politiciens sans scrupules et éhontés, si sa meute était revenue incurie démantibulée du combat, s'en était fait du parti bleu, et la vague d'indignation, que l'on sentait monter, dans le pays, contre ces jouisseurs et ces repus, les aurait emportés aux genoux.

Alors, aux grands maux, les grands remèdes, Bob Rogers s'installa à Montréal, dirigea la lutte, fit sauter la banque du parti, les boues des magnats se délièrent et l'on vit accourir du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest la cohorte des loups ministériels, les crooks du Manitoba, les sinistres corbeaux que les élections amassent, comme la charogne appelle les vautours du désert, et pendant trois semaines on fit la noce, et c'est au milieu des pires orgies que l'on enterra la liberté du vote et que l'on tuait les consciences rétives, et dégradait les âmes humaines.

L'Hon. M. Fisher, le député modèle, l'ex-ministre tant dévoué aux choses de la ferme et de l'Agriculture, était une menace pour ces misérables politiciens, qui n'ont jusqu'ici vécu que d'expédients honteux et de débauches électorales.

Il ne fallait pas qu'il vienne à la Chambre les flageller de sa parole éloquent et honnête; d'avance il était marqué pour la défaite rien qu'à cause de cela.

Et tous les moyens furent bons; et l'on connaît le résultat.

Sir Wilfrid a payé de sa parole; si l'on n'achète pas le comté en bloc, disait-il, M. Fisher sera élu. Et l'on a acheté en bloc.

On a commencé par jeter des pierres à l'eau pour enrayer la crue des eaux, au printemps.

Chateauguay, pour se rendre à Montréal, doit faire plus de trente milles et passer par le Pont Victoria; on a promis \$10,000,000.00 (Dix millions de piastres

### CARTES D'AFFAIRES

**L. E. PARROT**  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
De l'Hôpital de Fraserville  
Rue DE L'EGLISE

**Dr. Z. VÉZINA**  
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris  
Spécialité: MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE  
BUREAU: RUE LAFONTAINE  
Fraserville, Qué.  
Tel. Kamouraska, No. 325  
Tel. National, No. 519  
Ne pratique que sa spécialité.  
Heures de Bureau: 8.30 hrs à 11.30 hrs A. M. et 1.30 hrs à 5 hrs P. M. Soir à 8 heures.

**Dr. LANDRY**  
D. S. L. D. S.  
Chirurgien Dentiste  
Rue LAFONTAINE, Fraserville.  
Phones (Kamouraska) 334  
(National) ... 19

Achetez au comptant  
à la  
**PHARMACIE**  
du  
**Dr. JOHN KANE**  
RIVIERE-DU-LOUP, Station, P. Q.  
Attention spéciale aux commandes données par la maille ou par téléphone.

**Dr. E. PETTIGREW**  
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.  
CHIRURGIEN DE L'HOPITAL  
A FRASERVILLE.

**LAPOINTE STEIN & LÉVESQUE**  
Avocats et Procureurs  
BUREAU: Bloc POTVIN  
Rue de l'Église, Fraserville, P. Q.

**POTVIN & LANGLAIS**  
Avocats  
BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE  
Fraserville, Qué.

**LÉON PARADIS**  
Avocat et Procureur  
Bureau et résidence:  
Rivière-du-Loup, Station, P. Q.  
Tél. Kamouraska, No. 79  
National, ... No. 105

**E. H. CIMON**  
Avocat et Procureur  
RÉSIDENCE: Avenue Fraser  
BUREAU: Bloc Cimon,  
Rue de l'Église, Fraserville, Qué.

**L. J. DUCAL**  
Notaire  
BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE  
Fraserville, P. Q.

**CHS. A. CAUVREAU, Député**  
Notaire  
BLOC POULIOT  
En face de l'église, Fraserville.  
Téléphone Kamouraska.  
Prête argent sur bonnes garanties.

**J. OSCAR LÉVESQUE, B. A., L. L. L.**  
Notaire  
Réglemente et administration de successions.  
Bloc Rion, Rue de l'Église,  
FRASERVILLE, Québec.  
Téléphone Kamouraska

Tel. Kamouraska Rue de l'Église

**GEORGES OUMET**  
INGÉNIEUR CIVIL ET  
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE  
Rivière du Loup  
Arpentages et bornages suivant la loi, cadastres, plans de paroisses, expertises, etc.

**EUGÈNE FAFARD**  
Arpenteur  
BUREAU: Notre-Dame du Lac Témis.  
Téléphone: Hôtel Tardif.

**A VENDRE OU A LOUER**  
Cette propriété connue sous le nom de "HOTEL COMMERCIAL", à Fraserville. Bâtie en brique solide à 3 étages avec toit Mansard 100 x 45 pieds. Très bon site au centre de la ville. Prix très réduit, conditions faciles, possession immédiate. S'adresser à L. V. DUMAIS, Régistrateur, Fraserville

**A LOUER**  
Plusieurs maisons à louer dans les différents quartiers de la ville. S'adresser à G. A. BÉRET

**AVIS**  
M. Charles Ouellet de St-Louis du Ha Ha, Comté de Témiscouata P. Q. offre sa terre à vendre à 12 arpents de l'église, bien bâtie de grange, bâtiment et maison neuve avec un jeune verger de 100 pommiers et un lot de 120 acres bien boisé en bois et 15 arpents en foin et grange neuve, patente du gouvernement.

**En face du pont de QUÉBEC.**  
"Pontville"  
Ville d'avenir dont les lots à bâtir assurent de grands bénéfices aux acheteurs actuels.  
Agents demandés partout.  
La Cie Ste-Foy Limitée,  
88 RUE DU PONT,  
QUÉBEC, P. Q.

## Vous pouvez voir des maintenant

DANS NOS VITRINES

LES NOUVELLES ETOFFES A MANTEAUX POUR L'AUTOMNE

Nous venons de recevoir une grande partie de notre assortiment de tissus pour manteaux d'automne pour Dames et Messieurs, soyez les premiers à vous rendre compte de ce qui va être fashionable pour la prochaine saison.

La balance de notre marchandise d'été vous sera offerte à très bon marché, sachez économiser, c'est le temps.

**JOS. VIEL**  
FRASERVILLE, QUÉ.

**J. A. BÉROIT**  
Licencié de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec.  
Phone Kamouraska, 43  
Caser Postal, ... 121  
327 rue Lafontaine  
Fraserville, P. Q.  
N. B. Comptabilité et audit de livres, moderne et rapide.

**HOTEL BLANCHARD**  
Jos Cloutier, prop.  
SQUARE NOTRE-DAME, QUÉBEC  
Plans Américain et Européen.  
Chambre et pension de \$2.50 à \$2.50.  
Chambre 0.50 à \$2.00.

**WILLIAM MICHAUD**  
Marchand de voitures  
Voitures d'été et d'hiver de toutes sortes, Centrifuges, Harnais, machines à coudre, etc. Aussi: Engins à gazoline, etc.  
TROIS-PISTOLES, Tém. Qué.

**A LOUER**  
Avec possession immédiate et à excellentes conditions.  
Le "L'Hôtel Vendôme" magnifique ment situé à proximité de la gare à la Rivière du Loup Station (quarante pièces). 2e Un Poste de commerce et Logement sur la rue principale près de la Station de l'Intercanadien.  
3e Résidence privée.  
S'adresser à  
MELER ANITA CARON,  
Rivière du Loup.

Cet espace est réservé par M. E. SAINDON, agent des meilleures Compagnies d'assurances, - Bloc POTVIN, rue de la Cour.

**Nouvelle Ecurie, Chevaux à vendre**  
16, Rue Levis, Fraserville, Qué.

Aux cultivateurs.  
Une visite est sollicitée à l'écurie de J. C. Thibault. J'ai en main 18 juments de choix de 4 à 7 ans pesant 1000 à 1300 lbs conditions faciles ne tardez pas. Aussi bon chevaux de voitures et gros chevaux de chantier.

**J. C. THIBAUT.**



LE "SAINT-LAURENT"

Journal Hebdomadaire - - - - - FRASERVILLE QUE.

TARIF D'ABONNEMENTS - - - - - Payable strictement d'avance

Table with columns for CANADA and ETRANGER, and rows for 1 an and 6 mois.

TARIF D'ANNONCES

Table with columns for Annonce légale, Avis de naissances, etc., and rows for insertion rates.

ANNONCES COMMERCIALES à long terme, contrats spéciaux très avantageux.

Notes Municipales

A une séance régulière du conseil de la Cité de Fraserville, tenue à l'Hôtel de ville, lundi 13 octobre, étaient présents :

M. Alfred Fortin maire, MM. les échevins Ph. Pouliot, J. G. LeFrançois, Jos. Viel, Wm. Lachance, Raph. Levesque, A. L. Pelletier, formant un quorum du dit conseil, sous la présidence de son honneur le maire.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et adoptées. Le greffier produit les plaintes de MM. Chs. A. Gauvreau et S. C. Riou, pour faire ajouter ou retrancher un certain nombre de noms sur la liste électorale telle que préparée et déposée le 15 septembre 1913.

Les échevins passent le despot de l'assemblée à examiner ces plaintes.

AVIS

Il y aura quelqu'un à l'Hôtel de Ville du 20 au 24 Octobre courant le soir de 7 heures à 9 heures P. M. pour recevoir les taxes municipales aussi que pour l'Eau et lumière.

Par ordre E. TALBOT Greffier

Fraserville, 12 Oct. 1913. Mons. le Directeur,

J'ai lu dans l'Action Canadienne qu'il était question d'avoir un manège militaire à Fraserville.

Je suis convaincu que les citoyens sans exception de parti politique, verront avec plaisir l'érection d'une pareille bâtisse.

Nos jeunes gens sont nombreux ; ils aiment les choses de la milice ; c'est un exercice fortifiant qui ne peut que leur être salutaire, et le gouvernement ferait bien de nous l'accorder.

Ca serait autant d'aquies, en attendant le quoi ! UN CITOYEN.

Notes Locales

Lundi la cause de la prohibition est venue devant la Cour. L'action a été renvoyée, tous les procédés pour obtenir cette mesure ayant été déclarés par le juge en tous points conformes à la loi.

"Le Devoir" est un journal bien fait et soigné c'est entendu, mais il a un défaut, c'est de chiner volontiers ses confrères lorsqu'ils passent quelque erreur.

Pourtant il verse lui-même dans le même travers, témoin celle-ci en 8ème page No du 10 octobre :

TUES PAR UNE LOCOMOTIVE

Trois-Rivières 8. — Un terrible accident etc, etc.

La locomotive frappa le véhicule que le mécanicien n'avait pas eu le temps d'arrêter.

Si le mécanicien n'a pu arrêter le véhicule, souhaitons que "Le Devoir" qui fait des erreurs, soit moins sévère pour les autres à l'avenir.

MANTEAUX POUR ENFANTS

Nous avons un assortiment complet de manteaux d'automne et d'hiver pour enfants.

PRIX MODÉRÉS !

Les grandeurs sont pour les enfants âgés de 2 ans en montant.

JOS VIEL.

Ne pas oublier le grand concert de lundi soir à la salle Dubé.

NAISSANCES

M. et Madame Amédée Bonneau de St-Frs. Xavier de la Riv. du Loup ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, né le 2 Octobre et baptisé le 3, sous les noms de Joseph Valérien. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Bélanger, grands parents de l'enfant.

Monsieur et Mad. Aurèle Caron ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon le 10 octobre, baptisé le 11 oct. sous les noms de Joseph, François, Albert. Parrain et marraine M. et Mme J. A. Tardif, de Notre Dame du Lac, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Ovide Nadeau de Rivière-du-Loup font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Chantal Honorius Morris.

Parrain et marraine, M. Léopold Beaudin et Mlle Léonora Dionne cousin et tante de l'enfant.

Le concert Mercier à la salle Dubé, lundi soir prochain.

Beaux coups de fusils. Dandy, Que. oct. 10, 1913.

M. J. S. Marquis, chef de gare de Danby, a eu hier la bonne fortune d'abattre au fusil deux chats sauvages. Ces bêtes sont assez rares et c'est là un beau début de la saison de chasse, dont notre heureux néorod peut être satisfait.

PROSPERITE Les Prévoyants du Canada ont maintenant un actif dépassant trois cent quatre-vingt-quatre mille piastres. Ne manquez pas d'examiner la programmation intéressante de leurs affaires publiée dans une autre partie de ce journal.

INVITATION Si vous n'êtes pas encore sur notre liste régulière de clients, téléphonez ou écrivez-nous et nous nous ferons un plaisir de vous faire connaître nos prix et les valeurs que nous offrons. Venez à meilleur marché que jamais jusqu'à présent et d'une valeur égale à n'importe quelle marchandise, sur le marché, voilà notre motto.

Stoffe à Manteaux Le seul stock exclusivement nouveau et acheté de cet automne, comprenant les tissus les plus récents et les plus à la mode : De plus nos échantillons "FASHION CRAFT" représentent un guide sur pour votre choix dans ces nouveautés.

Venez vous convaincre de ce que nous avançons Tel. Nat. Tel. Kam. J. H. PINET 285 et 287 Rue Lafontaine (En face de l'Hotel de Ville.)

Grande Exposition de Chapeaux Au magasin de Melle A. Poirier LES 13 et 14 OCT 1913

Mademoiselle A. Poirier invite ses clientes et toutes les Dames à venir visiter son nouvel assortiment de chapeaux, modes et fantaisies pour la saison d'automne et d'hiver.

Ce sont toutes les dernières nouveautés qu'elle a choisies elle-même à Toronto, Montréal et Ottawa.

Elle a aussi reçue de Paris New-York un assortiment de jolies articles très nouveaux.

Les prix sont des plus raisonnables. Que l'on vienne en juger et visitant l'exposition les 13 et 14 et les jours suivants.

Chez MELLE A. POIRIER. No 16 Rue Beaubien.

LA PECHE DANS LE FLEUVE ET LES CULTIVATEURS DE L'ILE VERTE

Après s'être prétendu les maîtres des devantures, au point de vue de l'herbe qui pousse sur les grèves, entre la plus haute et la plus basse marée dans leur seigneurie, les MM. Fraser, sous l'inspiration géniale, de M. le Colonel Prévost, s'en prennent maintenant aux pêches des habitants sur l'Ile-Verte, en plein fleuve St-Laurent.

C'est pousser un peu loin la manie de la "seigneurie" et le plus tôt nos gouvernants y verront, le mieux ce sera pour tous les intéressés.

Le système féodal a eu du bon ; mais dans son temps ; et cette entrave à la liberté des sujets britanniques de pêcher dans le fleuve sur l'Ile-Verte est une disgrâce qui ne saurait durer plus longtemps.

Nous demandons aux voix autorisées de s'exprimer hautement ; nous voulons voir les principaux citoyens de ce comté qui ont à cœur de voir disparaître ce dernier vestige de l'esclavage antique, parler assez haut pour être entendus des autorités, et s'il faut payer pour abolir cette taxe néfaste mise sur les pêcheries dans le fleuve St-Laurent, nous croyons que le temps est mûr pour qu'on en parle.

C'est une anomalie dans ce siècle de lumière, de progrès et de liberté, de voir attachés au char vermoulu d'une antiquité seigneuriale, tant de bons citoyens qui sont prêts à tous les sacrifices pour se libérer de cet esclavage des temps passés et que l'on ne devrait pas tolérer plus longtemps.

Pourquoi le gouvernement de Québec ne ferait-il pas sienne la cause de ces braves gens qui paient tribut sur le poisson pris dans le fleuve St-Laurent en face de leur propriété ?

Il s'agit de décider si les seigneurs, venus au monde après leurs pères, ont droit de s'enrichir des sueurs du peuple qui peine, travaille et pratique le dur métier de la pêche pour vivre ?

INSPIRE ! Ile-Verte, 12 oct. 1913.

Le grand chanteur Mercier à Fraserville

Pas un amateur de belle musique de cette ville ne peut manquer d'aller entendre le grand ténor Mercier et les distingués artistes qui l'accompagnent, lundi soir à la salle Dubé. En plus du plaisir et de la véritable satisfaction d'applaudir l'un des nôtres qui nous a fait tant honneur à l'étranger, nous assisterons à un concert de toute beauté et qui devra satisfaire les plus difficiles. C'est un vrai régal qui nous promet et qui concorde à s'abstenir d'assister à un certain spectacle à regret.

Les sièges s'enlèvent rapidement et une salle comble est assurée. Le reste, cependant, encore un certain nombre de bons sièges. Qu'on se hâte de les retirer chez M. S. Belle.

Billets à prix d'excursions Pour le jour d'Action de Grâce

A l'occasion du jour d'Action de Grâce le 20 Oct. le chemin de fer Intercolonial émettra des billets d'aller et retour aux prix des excursions.

Le jour même de la fête, des billets bons pour retourner le même jour seront vendus au prix d'un simple passage 1ère classe. Les 17, 18, 19, et 20 oct. il sera émis des billets au prix d'un passage et un tiers entre toutes les stations et valables pour retour le 22 oct.

Canada. Province de Québec, Cour Supérieure District de Kamouraska. No 3324

Le quatorze octobre mil neuf cent treize. Patriés Bélanger, de la paroisse de Saint-Alexandre, marchand.

Demandeur : Michel Blier, ci-devant de la paroisse de Saint-Éléonore, et actuellement de beaux inconnus dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. J. G. PELLETIER. P. C. S.

Contre signé LAPOINTE, STEIN & LEVESQUE, Procs. du Dem.

ON DEMANDE Une servante générale. Chez J. H. MAILLOUX, 86 rue Lafontaine.

LA TEINTURE DOMESTIQUE

ne m'offre aucun embarras. Elle fait simplement mes délices. Et ceci, parce que je fais usage de



DY-O-LA

Est Garantie UNE TEINTURE pour Tous tissus.

C'est la plus Simple, la plus Propre et la Meilleure teinture domestique que l'on puisse se procurer. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quelque chose des teintures de la fabrication de vos marchandises. Ainsi, impossible de faire erreur.

Demandez notre Carte Échantillon Gratuite, et notre Livre qui vous donne les Résultats obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs, The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montréal

Le Berceau

"Nid vide où l'espérance attend" a dit le poète ; nid de bois précieux ou tressé de simple osier ; nid capitonné de soie brodée ou de laine grossière ; nid aux rideaux de blanche mousseline ou de simple cotonnade, mais nid, toujours chaud et douillet et toujours couvert avec le même amour, par l'œil maternel.

Quelles soient reines ou manants, tous les coeurs de mères battent à l'unisson.

Le berceau c'est quelque chose d'émouvant et qui parle. A la jeune mère, à la jeune paysanne, il murmure doucement : "Pendant que ton nouveau-né repose, d'accord avec l'ange qui le veille, je peuple son sommeil de beaux songes. — Il essaye ses premiers pas... Il marche, il suit un sentier fleuri, et sa vue s'émerveille. Il aperçoit, à perte de vue, des champs de blé mûrissants qui se moient sous le baiser de la brise tiède. Il voit, tout proche, des arbres touffus, aux branches alourdies, ployants, récolte prometteuse, sous le poids des fruits vermeils. Il entend le chant de l'falouette..."

Il respire à pleins poumons, l'air embaumé apporté par la forêt voisine ; il bat des mains, et ne veut plus se détacher de la vision de ce spectacle enchanteur et grandiose..."

"Le tableau se transforme, il se trouve transporté dans un champ fraîchement labouré ; tout est noir, tout est morne autour de lui... Sa lèvre tremble, car il a bien envie de pleurer. Pourant, dans sa menotte fermée, il croit sentir quelque chose. Une curiosité lui vient de l'entrevoir... Il y découvre une pincée de blé... D'un mouvement instinctif, il accomplit le beau geste du semeur, et, ô miracle ! le champ se couvre tout entier à l'instant d'une fine herbe tendre qui grandit, grandit, le dépasse et se change en mille beaux épis d'or."

"Alors, tout éperdu de joie et d'admiration, il se couche la face contre le sol, en étendant les bras pour embrasser à pleines lèvres et étendre cette terre généreuse et féconde comme il le ferait envers une amie à laquelle il jurerait amour et fidélité jusqu'à la fin de ses jours..."

"Jeune mère, sois heureuse ! Cet amour de la vie simple et de l'air libre que tu as mis dans le coeur de ton fils germera et grandira avec lui. Il deviendra un solide gars qui, après avoir rempli son devoir de vaillant soldat, reviendra prendre sa place au foyer familial. C'est en chantant qu'il conduira encore le soc de sa charrue traînée par de beaux boeufs semblables à ceux qui font l'ornement de ton étable. Il épousera "sa promise" et tu verras bientôt s'ébattre joyeusement autour de toi, comme une couvée de jeunes poussins, tes nombreux petits-enfants. Tes vieux jours seront entourés et respectés."

A cette autre jeune femme, à cette autre jeune mère, aux mains blanches, le berceau voilé de tulle, semble aussi adresser ces paroles : "Quels vœux d'avenir formes-tu pour ton bel enfant ? Dans quel esprit veux-tu l'élever ? Quelle route désires-tu lui voir suivre dans un avenir qui sera demain ? Souhaites-tu le voir tenir une place distinguée dans le barreau ? Ou devenir un explorateur au nom célèbre ? Ou bien encore, devenir homme-oiseau, l'entendre proclamer roi des airs ? Veux-tu faire de ton fils un poète, un orateur, un général ? Tout au moins désires-tu pour lui les honneurs, la célébrité et la fortune ?

Mais, sache bien, ô femme, que quelle que soit la carrière qu'il désirera embrasser, les satisfactions d'amour-propre qu'il pourra t'apporter, l'affection, ce chaud rayon de soleil dont il voudra illuminer tes vieux jours, la gloire dans laquelle il pourra peut-être se draper comme dans un magnifique manteau de

pourpre qui s'étendra jusqu'à toi, toute la somme de joie, en un mot, que tu seras en droit d'attendre de la tendresse filiale ; sache bien, jeune mère, que, tôt ou tard, les déchirures inavouées et les larmes pleurées, ou celles (les plus amères) qui ne jaillissent pas, l'emporteront encore sur le plateau de la balance du bonheur rêvé..."

A une autre mère, à celle-là au front ceint d'une couronne et aux pieds chaussés de satin blanc, le berceau parle aussi :

"Au petit roi, ton fils, je veux donner le plus beau rêve qu'il soit permis de vivre à un futur souverain. — Il a cinq ans..."

Parmi les allées sablées d'un grand parterre rempli de fleurs il se promène dans un landau en miniature, attelé de quatre chèvres blanches, harnachées de rouge. Des dames d'honneur l'entourent avec sollicitude..."

Ah ! comme il rit de bon cœur et comme son frais visage encadré de boucles blondes, respire toute la joie de vivre."

"Il a dix ans. Fiérement campé sur son petit poney azean, il parcourt à une vive allure les allées régulières d'un bois qui fut plutôt penser à un décor de théâtre qu'à une véritable forêt. Son précepteur l'accompagne... Comme ils sont loin, pour l'instant, les cahiers et les livres d'étude, ainsi que toutes les ennuyeuses règles du protocole, véritable servitude à laquelle un jeune prince est contraint de se soumettre !... Oui, en vérité, pour l'instant la vie est bonne..."

"Il a vingt ans. Sur son front un peu las, une couronne trop lourde semble un pesant fardeau. Mais il est vigoureux... Ses épaules sont robustes. Il est jeune, il est brave, il est fier... Il secoue sa torpeur, redresse sa haute taille et va de l'avant !"

"Il a vingt-cinq ans. Autour de lui, des tourbillons de poussière forment un nuage compact... Des chevaux piaffent. Le canon gronde. Des balles sifflent à ses oreilles. Des hommes roulent à terre frappés à mort... C'est une mêlée indécrite, à sa mort... Lui, les pieds aux étriers, tête sa monture. Il se tient à la place d'honneur, au premier rang, près du danger... Mais son coursier blessé se cabre. Ton fils, ton roi, reine, est désarçonné, jeté à terre... Une balle perdue sille à ses oreilles... Et tu vois, là, à l'endroit où la tempe se voine de bleu, un mince filet pourpre vient de jaillir et..."

"Mais souveraine, tu pleures ?... Relève donc la tête ! Entoure ton cœur d'une triple armure d'airain, et que l'exemple des nobles femmes spartiates, qui armaient leurs fils pour la guerre, soit à tout jamais la règle de ta conduite ! Ton fils ne l'appartient pas, ton fils est à Dieu. Ton fils est un peuple ! Ton fils se doit tout entier à la patrie !"

"Préfèrerais-tu donc pour lui, à une mort entourée de lauriers, la poison perfide qu'on distille dans un breuvage vermeil ?... Ou le poignard dont la lame s'enfonça jusqu'à la garde à la place du cœur ?... Ou la pointe effilée de la dague, guidée par une main récidive, qui atteint traitreusement entre les épaules ?... Ou la bombe qui éclate sous les pas des coursiers en un jour de réjouissances et fait de la charpie humaine ?... Ou encore une fin prématurée et sans gloire, parmi un peuple de mécréants, sur une terre d'exil ?..."

Car, souviens-toi, jeune reine, que ton berceau royal, fouillis de dentelles, orgueil d'un souverain, espoir d'une nation, hôte d'un palais veillé par des gardes, offre l'image d'un beau navire de guerre, tous mâts pavvoisés, à la solide coque d'or se balançant fièrement sur un océan aux flots couleur de sang, sous un ciel noir d'orage, ou encore fait songer, troublante vision, à un somptueux cerceuil anticipé, qu'on aurait tout entier paré de blancheurs..."

YANNIS DE KERIBRECK.

85 COMPOSITIONS MUSICALES

Envoyez 25 cts au Passe-Temps, 16 rue Craig-Est Montréal, pour recevoir sans frais, 85 compositions musicales ainsi réparties :

71 morceaux de chant ; 14 morceaux de piano ; 1 morceau pour violon et piano ; De plus 9 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans la série des numéros du Passe-Temps publiés du 15 avril au 15 août 1913. Chaque envoi sera accompagné d'une série de six cartes postales en musique, et d'un nouveau catalogue.

(Pour Montréal et les Etats-Unis, 35c au lieu de 25c.)

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVC LAQUELLE EST ALIÉNÉE LA BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS" CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$12,500,000

MANDATS DE PAIEMENT Sont émis par La Banque Canadienne de Commerce comme un moyen sûr, commode et peu coûteux pour envoyer de petites sommes d'argent.

Ces mandats payables sans aucune retenue à toute Banque au Canada (territoire du Yukon excepté) et dans les principales villes des Etats-Unis sont émis aux taux suivants : \$5 et ent-dessous... 3 cents Au dessus de \$ 5.00 et n'excédant pas \$10.00... 6 "

ENVOIS À L'ÉTRANGER Ils doivent être faits par le moyen de nos traites, lettres de change ou mandats de paiement (money orders) spéciaux pour l'étranger. Ceux-ci seront émis à un taux raisonnable. Succursale à Fraserville : A. CUAY, Manager.

THE FRASERVILLE DRUG Co

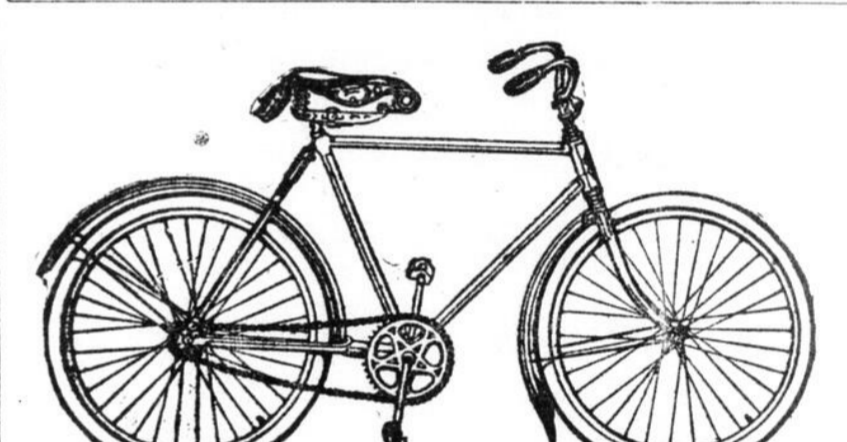
(BLOC BELLE) En face de l'Eglise St-Patrice

Gibsons Candies, Kerr's Butter Scotch, Sayo Mint Jujubes, gomme d'épinette et autres gommes à mâcher, Chiclets, etc.

GRAND ASSORTIMENT DE PARFUMS Variété considérable d'articles de toilette : Bouteilles à eau chaude, vaporisateurs pour le nez et la gorge, serpillères en caoutchouc, douilles, éponges, rasoirs Gillett et Yankee.

Médecines patentées françaises, anglaises, américaines, canadiennes, etc. au complet. Remèdes pour chevaux de toutes catégories. Hellebore et Vert de Paris. Allumeurs électriques, etc., etc....

Prix spéciaux pour Médecins et Marchands



ACHETEZ LE BICYCLE CONNU

Nous Sommes les Agents Exclusifs pour Les Fameux BICYCLES GENDRON

Demandez notre Catalogue de Bicycles et d'Accessoires GRATIS SUR DEMANDE

Jarivière INCORPORÉE. 911 Blvd St-Laurent Montreal

Quinquinol



POUDRE TONIQUE ET ENGRAISSIVE DU DR Z. DUFRESNE, M.V.

Recommandé par le Ministre de l'Agriculture Quinquinol a été diplômé aux Expositions de Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa.

Se vend en boîtes de ferblanc à l'épreuve de l'humidité et de la vermine. Prix : 50c. La grande boîte.

Achetez chez votre marchand une boîte de QUINQUINOL : si elle ne vous donne pas satisfaction, retournez-lui la boîte vide et il vous remettra votre argent.

QUINQUINOL STOCK FOOD COMPANY, Registered, Montreal, Canada. QUINQUINOL est en vente chez le principal marchand dans chaque place et spécialement chez :

- J. C. Bérubé et Cie. St-Hubert F. Boucher. St-Clement A. B. Dionne. Ste-Rose J. B. Dubé. Green-River P. Michaud. Ste-Epiphanie J. A. Ricker et Cie. Old-Lake-Road Frs. Pelletier. St-Louis Jos. Viel. Fraserville Gagnon Frère. St-Marc A. Tardif. St-Louis Noël Côté. St-Paul-de-Baton M. Martin. Ste-Anne-de-La-Pointière

Feuilleton du "SAINT-LAURENT"

AUX JOURS D'ÉPREUVE

No 4

Elle n'analysait pas la cause de son ennui, elle n'était pas psychologue, sa nature positive l'éloignait des complications analyses d'âme, passe-temps à la mode. Seulement, l'antipathie instinctive que lui avait inspiré au premier abord la filleule de Mme Espérvette, saccécuta.

—Hé! vous voilà donc! Mathilde écarta le store de sa fenêtre, et vit leur vieille amie poussant la porte de la grille... et s'avançant les mains tendues... presque les bras ouverts, vers Roger...

—Vous voilà... Enfin! depuis le temps qu'on vous demande!...

Sa voix éclatante donnait à l'aspect méridional une drôlerie irrésistible...

Devant cette petite femme brune, sèche et vive comme une cigale, représentant bien le Midi, habléur, exubérant, plein de faconde et expansif, on se sentait tout de suite une sympathie pour sa sincérité; car elle était sincère dans ses entretiens, et irresponsable de sa faculté d'oublier les gens très vite...

—Vous voilà!... Je savais que vous étiez là!... Blanche ne la dit... elle vous a vu hier soir... Ma filleule!... une charmante petite... vous verrez...

Elle s'installa sur un fauteuil près des Roger, sans donner à celui-ci le temps de risquer un mot... et baissant la voix...

—Deux cent mille francs de dot; et des espérances; une vieille tante perdue de rhumatismes terribles, cette pauvre tante n'en a pas pour six mois...

Mathilde, debout derrière à la fenêtre, et achevant sa toilette, entendit tout ceci.

—Quand je me mêle de mariages, mon cher ami, ils réussissent toujours, j'ai la main heureuse! Et j'ai pensé à vous en amenant ici une petite nouvelle... je me suis dit: Laverdun est un garçon charmant, que je connais, comme s'il était mon fils!... ces deux enfants-là me honorent tout leur vie d'avoir fait leur bonheur...

—Je ne veux pas me marier, chère Madame!... On dit cela, on dit cela! Ah! j'en ai tant vu, qui jurait de ne jamais se marier... et quinze jours après se trouvaient fiancés, et charmés de l'être!

—Vous me feriez fuir, Carol! s'écria Roger... Mathilde se pencha à la fenêtre, et d'une voix libre...

—Bonjour Madame!... —On dit cela, on dit cela! Ah! j'en ai tant vu, qui jurait de ne jamais se marier... et quinze jours après se trouvaient fiancés, et charmés de l'être!

—Vous me feriez fuir, Carol! s'écria Roger... Mathilde se pencha à la fenêtre, et d'une voix libre...

—Bonjour Madame!... —On dit cela, on dit cela! Ah! j'en ai tant vu, qui jurait de ne jamais se marier... et quinze jours après se trouvaient fiancés, et charmés de l'être!

—Petite peste!... —Ah! Oui, répliqua Roger... Mlle Noëly! votre filleule de famille dernière?...

—Justement! Et baissant la voix... —Ah! mon "poore" ami!... Epouvantable!... une jeune fille que j'avais vue toute petite!

—Naturellement!... puisque vous êtes sa marraine... Et? —Je l'ai mariée à ce grand garçon... Ménessier, un banquier, un être stupide, qui passait des heures à organiser des courses de crabes sur la grève, vous vous rappelez?.. eh bien... après six mois, ils se sont séparés... un scandale affreux!

—Aie! aie!... vous avez eu la main moins heureuse, pour cette fois.

—Ah! mon Dieu, la "poore" enfant est plus à plaindre qu'à blâmer; son mari était un imbécile... Cela aurait tourné autrement si elle avait épousé un homme intelligent... vous, par exemple!

—Merci!... non!... je ne suis pas encore sûr pour le mariage...

—Vous y viendrez... vous y viendrez!... C'est comme votre sœur... Un drôle de type! Il faudra que la marie!...

—Laissez! Elle n'y pense pas! dit Roger, vivement. Et puis, si vous n'avez que des Ménessier dans votre collection!

—Non, J'ai des jeunes gens charmants. Tenez, Will Stockford... le fils aîné d'une famille anglaise qui est en villégiature ici... voilà un parti superbe!

Belle fortune, gens très honorables, lui, une nature très distinguée, doué pour les affaires, sérieux, rangé, affectueux!... —Vous les voyez depuis?...

—Quinze jours, continua-t-

elle très sérieusement, sans même se douter du comique de cette réponse... Je puis dire que je le connais comme mon propre fils... et qu'il rendrait votre sœur très heureuse. J'arrangerai ce mariage-là...

Mathilde prise d'un fou rire sortit de sa chambre, et vint rejoindre les deux interlocuteurs...

—Qu'est-ce qu'elle a à rire, s'écria Mme Espérvette! avec cet air bon enfant qui faisait qu'on lui passait toutes ses excentricités...

Mathilde, très audacieuse, répliqua: —Un projet de carte de visite que je rêve pour vous!

Mme Espérvette, Successeur de M. de Poy, Discret et célébrité.

—Eh!... bien!... riez, ma petite!... C'est moi qui vous marierai, vous verrez!

Beaucoup de livres ont été écrits sur l'éducation des jeunes filles, et depuis quelques années un nouveau système... éducation presque virile se rapprochant de celle donnée aux garçons...

—Et prévalu dans les grandes villes. Mais, au fond de certains pensionnats de province, le programme est quelquefois conçu en un esprit si étroit, qu'il semble calculé pour étouffer tout germe d'originalité, de volonté et de talent.

On paraît avoir voulu, et soigneusement organisé la nullité intellectuelle de la femme. Notre époque réagit, on se lasse des poupées qui ne savent que s'habiller et parler chiffons.

Blanche, élève dans un pensionnat libre, en des idées très morales, mais très étroites, était un type achevé de ce que peut produire cette éducation, dont des myriades de jeunes filles sont encore victimes.

Une ignorance touchante, délavée à peine de faibles lectures sur l'histoire, relevée par l'abbé Comval, plus quelques bribes de géographie et de calcul; en fait de littérature, des traités innocents, siérait, à l'époque romantique pour la foudroyer, et lui opposer "Le jeune Savoyard" et "Les Dix Francs d'Alfred"...

En musique, les "Cloches du Monastère" en peinture, d'admirables petites gouaches déposées péniblement sur des éventails.

Pour le côté purement "féminin" le remplissage de quelque tapisserie Louis XIII, ou des broderies, ou des riens au crochet.

Les gens effrayés de la direction très savante donnée à l'éducation moderne s'écrient qu'il faut des mères, des épouses, et non pas des doctresses, pédants enjuponnés. Fort bien! Mais une éducation molle n'enseignant rien que des fadeuses, ne faisant appel à aucune des forces de la volonté, tuant tout sentiment original, considérant comme dangereux tout ce qui sort de la masse commune des idées, serait-elle beaucoup plus apte à former la race d'âmes vaillantes désirées?

Certes, si tant ont donné d'admirables exemples de courage, d'héroïsme même, et de dévouement, c'est que chez la femme le cœur est tout, suffit à tout, remplace tout, portée par un sentiment puissant, elle arrive sans effort et naturellement au sublime. —Jeanne d'Arc n'était pas une savante; et telle religieuse qui a risqué sa vie à chaque heure dans les misères répugnantes des hôpitaux est peut-être une illettrée. La science et le dévouement ne sont pas nécessairement indissolubles.

Nul ne nierait pourtant que dans la pratique de la vie, le sublime est un sommet élevé que l'on a rarement l'occasion de contempler... le bon sens au contraire, étant d'un usage journalier; et aussi cette hauteur intellectuelle, jusqu'ici réservée à une minorité dont l'énergie originale était si vivace, qu'elle résista même au système d'étouffement pratiqué sur elle.

Blanche avait une petite âme tendre et molle; elle était une sentimentale. Beaucoup de jeunes filles sont sentimentales; mais pas toutes; —ainsi, Mathilde, d'une nature physique plus nerveuse, quoique ayant suivi la même éducation, avait jugé naïve ses occupations de fillette, et s'était jetée dans l'exercice contraire, par réaction de son bon sens naturel.

Elles étaient deux types bien curieux des effets produits par cette serre chaude morale.

L'âme faible de Blanche eut dû être secouée violemment, tirée de son apathie par une éner-

gique éducation de sa volonté, qu'on avait au contraire laissée s'atrophier; —la sensibilité, la pitié, la puissance d'aimer, qualités exquises de la femme, étaient devenues de la sensibilité; elle pleurait pour une souris morte, élevait des colombes, et connaissait le langage des fleurs. Des romans enfantins et dangereux par la notion fautive qu'ils donnent de l'existence, l'émouvaient aux larmes, qu'elle avait faciles...

Elle était à peu près un enfant de dix ans... sans compréhension de la vie réelle... une ignorante, dont l'étroit cerveau était enlaidi d'idées fausses, d'idées impossibles, de rêves roses... et malheur à celui qui aurait pour tâche, —presque insaisissable! —d'ouvrir cette intelligence, —malheur à elle-même, qui prendrait des chimères pour des réalités, et demanderait à l'existence ce qu'elle ne peut donner!

Mathilde n'avait pas une vision beaucoup plus vraie des choses; sa nature physique très prépondérante, son goût naturel pour les exercices violents, pour des réalités, et demanderait à l'existence ce qu'elle ne peut donner!

Elle était trop peu femme, non pas, ce reproche, dans le sens où on l'applique aux doctresses... car, si elle l'était, c'était rarement et par boutades.

Elle était plutôt garçon que fille. Elle aimait le bruit, le tapage, l'équitation, la bicyclette, les chiens, la chasse et le tennis... sans dédaigner pour cela le flâneur à la toilette. Elle aimait le plaisir sous toutes ses formes, et s'y jetait à cœur perdu. Elle y dépensait les forces inutilisées qui étaient en elle. Elle appliquait gravement toute son intelligence à des vêtiles, et comme son "moi" était très développé, et qu'elle sentait sa valeur morale supérieure à beaucoup d'autres, elle avait le sens de la domination.

Si, comme en riant le lui reprochait Roger, elle avait un éloignement instinctif des autres femmes, c'est qu'elles craignaient en toutes des rivalités.

Elle aimait fortement, vivement presque, les gens qu'elle aimait; mais n'était pas capable de ces engagements violents et sans profondeur qu'ont les pensionnaires. Elle dédaignait beaucoup Blanche Noëly, par un sentiment d'être fort, qui a une pitié méprisante et peu miséricordieuse pour la faiblesse extrême. Au contraire, Blanche, avec l'instinct qui pousse le lierre vers le chêne, lui offrait par mille attentions douces et timides, son cœur d'ingénu, comme elle eût offert une touffe de myosotis bleus...

Elles étaient très loin l'une de l'autre.

Roger, les premiers jours, en une sorte d'accord muet avec sa sœur, évita Mme Espérvette et sa filleule. Il affecta un grand besoin de mouvement et des affaires, et ne parut que le soir, par un air de désespoir, avec tout son attirail de peintre.

Mme Espérvette, après quelques avances inutiles semblait ne pas s'apercevoir de cette attitude... Elle avait un caractère heureux, et ce genre de désignation et de philosophie, qui fait aisément renoncer à un but pour en choisir un autre plus accessible.

Dans les courts entretiens qu'elle avait pu avoir avec ses amis, Mathilde lui avait annoncé l'arrivée à laquelle elle ne croyait pas elle-même, —de Martelle, présenté comme un homme de haute intelligence et d'un mérite éclatant. La vieille dame s'était dit que Martelle valait Laverdun, et à défaut de lui, attendait l'autre, Blanche, en toute sincérité, ignorant le plan de sa protectrice, et cela seul démontrait sa naïveté.

Roger commença une toile importante, —tous les matins, sa sœur et lui partaient sur la grève, au delà du village de Carolles, vers les sables de Saint-Jean, sables vaseux où se pétrifient les troncs d'arbres de cette forêt qui, avant l'an 1000, entourait le Mont Saint-Michel.

Des ruisseaux noirs et courent à marée basse, entre les courroies des plantes d'eau; des tas de tourbes grises comme de l'asphalte bossent les grandes grèves, vers les falaises d'où la mer a fui. Les lourdes architectures de roches forment des grottes, des arcades, des portiques, ou les mouettes accrochent leurs nids.

Aux lointains l'assaut des vagues monte à heures fixes, couvre d'un élan immesuré les espaces sans bornes... Un vaste souffle passe sur ces deux infinis, eau et sable, où se reflète le profond bleu des cieux d'été.

Faire tenir l'immensité en quelques pouces de toile; Roger essayait cela... Il avait une nature trop peu idéaliste pour saisir la puissante poésie, la grande pensée frissonnante en ce paysage de mer.

(A suivre)

The Winnipeg & Transcona Realty Company, Limited.

La Cie Immobilière de Winnipeg & Transcona, Limitée.

AVIS est donné au public qu'en vertu de la première partie du chapitre 73 des Statuts révisés du Canada, 1906, désigné Loi des compagnies, il a été déclaré, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 10e jour de septembre 1913, constituant un corporation Ernest Lapointe, Député du Parlement du Canada; Adolphe Stela, et Leo Berubé, Membres de l'Assemblée Législative de Québec; Wilfrid Adelard Patvin, avocat, tous de la ville de Fraserville, dans la province de Québec; et François Xavier Danour, avocat, de St-Joseph de Beauce, dans la dite province de Québec, pour les suivantes: (a) Acheter, acquiescer, presider des terrains, fermes ou lots à bâtir, construite, louer, gérer, vendre les dits immeubles ou autrement les acquiescer ou transporter à titre onéreux ou gratuit et faire et faire accomplir d'importants travaux de régie; (b) Acheter, acquiescer, presider avec aussi pouvoir d'aliéner et transférer des biens meubles pour les fins de son exploitation; (c) Louer et avoir en son nom ou sous le nom d'un autre, les bureaux d'affaires pour les besoins de la dite compagnie; (d) Acheter, acquiescer et négocier des traités, billets, promesses, chèques ou autres lettres de change quelconques et contracter, recevoir, collecter ses crédits et faire tout paiement nécessaire pour les fins des dits travaux commerciaux, plaider et transiger, et En tous autres pouvoirs dévolus des privilèges et droits de la dite compagnie; (e) Faire et faire accomplir toutes les choses que la dite compagnie aura besoin de faire pour l'exécution de ses affaires; (f) Acheter, acquiescer et négocier des terrains, fermes ou lots à bâtir, construite, louer, gérer, vendre les dits immeubles ou autrement les acquiescer ou transporter à titre onéreux ou gratuit et faire et faire accomplir d'importants travaux de régie; (g) Acheter, acquiescer, presider avec aussi pouvoir d'aliéner et transférer des biens meubles pour les fins de son exploitation; (h) Louer et avoir en son nom ou sous le nom d'un autre, les bureaux d'affaires pour les besoins de la dite compagnie; (i) Acheter, acquiescer et négocier des traités, billets, promesses, chèques ou autres lettres de change quelconques et contracter, recevoir, collecter ses crédits et faire tout paiement nécessaire pour les fins des dits travaux commerciaux, plaider et transiger, et En tous autres pouvoirs dévolus des privilèges et droits de la dite compagnie; (j) Faire et faire accomplir toutes les choses que la dite compagnie aura besoin de faire pour l'exécution de ses affaires.

THOMAS MULVEY, Sous-Secrétaire d'Etat, Gazette du Canada, 20 sept. 1913.

LES TRAINS QUÉTERONT LA RIVIERE-DU-LOUP.

Table of train schedules for Rivière-du-Loup, listing routes like No 199 Ocean Limited, No 33 Express rapide, etc., with departure and arrival times.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 1860 CAPITAL \$2,000,000,00 RESERVE 1,550,000,00

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 ou plus. L'intérêt compte du jour du dépôt.

Notre bureau de PARIS (11 rue Auber) offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les versements de fonds, les collections, les paiements, les prédicts commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

DYSPEPTIQUES: VOTRE GUERISON AVEC LA POUDRE ANTIDYSPEPTIQUE DE L'ALIBERTÉ. 50¢ LA BOITE. MONTREAL.

ON DEMANDE UN DEPOSITAIRE A COMMISSION.

Les dangers de l'âge critique ne sont plus à craindre puisque les PILULES ROUGES les préviennent et les éloignent.

Elles sont rarement les femmes qui peuvent traverser, sans accidents, la période la plus critique le retour de l'âge. Les plus robustes, les plus soigneusement constituées, n'échappent pas aux maux qui accompagnent ce grand phénomène physiologique de la vie féminine, et ces maux se prennent souvent de proportions telles qu'ils apportent un bouleversement complet dans l'économie.

Il fut un temps où la femme était livrée sans défense à tous les maux qu'elle porte en elle et qui tiennent à sa constitution même. Mais ce temps n'est plus. A notre époque, il y a lieu de s'étonner de voir tant de femmes souffrir encore quand le salut s'offre sous la forme des merveilleuses Pilules Rouges.

Ce médicament unique est composé spécialement pour la femme. Il débarrasse le sang de tous les éléments nuisibles qui l'empêchent d'accomplir son rôle de régénérateur, il décongestionne les organes en même temps qu'il les fortifie, il rétablit dans tout le système un équilibre indispensable au fonctionnement normal de ses éléments avec un effet d'entretien qui est le corps de la femme. Des milliers de malades ont été guéris par les Pilules Rouges.



Mme N. MENARD, 202 MANUFACTURE, MONTREAL. Mme D. ALLARD, 118 rue MASSOUE, QUEBEC. Mme ANSELME ANDRE, 1904 ST-ANDRE, MONTREAL.

"Je ne pourrai jamais oublier toute la tristesse des quatre longues années que je passai dans les Pilules Rouges et pourquoi je les recommande à toutes les femmes. Depuis plusieurs mois, j'ai pu recommencer à travailler, j'ai vu mes forces diminuer, mon appétit disparaître, le sommeil me fuir, puis, surgit une foule de maux tels que maux de tête, étourdissements, palpitations, sensations brûlantes au cerveau, sensations glacées aux pieds, suffocations, etc., etc. Je dus cependant, après peu de temps, songer à me traiter, car mon état s'aggravait tant qu'il me vint des idées de suicide. Le médecin qui me traitait ne me soulageait aucunement; peut-être prêtait-il peu d'attention à mes plaintes et croyait-il me satisfaire en me donnant quelques liquides tout à fait nuls. Toujours est-il que je continuais de souffrir. Les Pilules Rouges, que j'ai prises ensuite, sur les recommandations de plusieurs amis, m'ont immédiatement donné du soulagement. Je continuai donc de les prendre avec enthousiasme et par ce que j'étais parvenue à me sentir mieux, à me rendre à mon travail, à me sentir plus forte et à me sentir plus jeune, c'est le seul remède qui ait obtenu de moi une confiance." Mme M. MENARD, 202 rue Manufacture, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent leurs consultations gratuites tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue St-Denis, Montréal.

Donc, femmes qui êtes arrivées au retour de l'âge et qui vous inquiétez de votre mauvaise santé, allez voir ces médecins, si la chose vous est facile, ou écrivez-leur; leur longue expérience est pour vous une garantie de soulagement, de guérison.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes; jamais elles ne sont offertes de porte en porte. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50¢ pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emerj Coderre, et postivement le seul recommandé partout les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:

- Dr. A. P. BRAUHER, Dr. L. B. DUCROCHER, Dr. O. RAYMOND, Dr. W. ARCHAMBAULT, Dr. A. P. DELVECCHIO, Dr. H. HECTOR-FELTZER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. A. T. BROSSAULT, Dr. G. O. BRAUDRY, Dr. ELZEAR PAQUIN, Dr. J. B. BIBAUD, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25¢ la bouteille.

La Compagnie "Trans-St-Laurent" (Limitée)

HORAIRE POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

Traversées effectuées par le S. S. "Thor".

Table of shipping schedules for MARDIS et VENDREDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, JEUDIS, listing routes like Rivière du Loup, Baie Ste Catherine, Tadoussac, etc., with departure and arrival times.

## LE REIN, MAITRE DE LA DESTINEE.

M. Philippe Bois, de Fall River, Mass., ayant souffert des reins, écrit une longue lettre au sujet des

# PILULES MORO



M. PHILIPPE BOIS  
558 rue Rodman, Fall River, Mass.

Nous ne saurions le dire trop souvent aux hommes qui travaillent à des ouvrages demandant beaucoup d'énergie et de dépense de vigueur : Veillez à votre rein ! Le rein est le maître de la destinée ; c'est de lui que dépend l'état de la santé. Ses fonctions sont capitales. Les reins servent à filtrer le sang des déchets qui l'envahissent et s'ils ne fonctionnent pas bien, le sang empoisonné amène promptement la mort de la cellule qui est l'élément primordial du corps humain. Le globule sanguin étant malade ne peut assimiler l'albumine fournie par la digestion et les reins se surmenent pour absorber cette albumine. L'inflammation prend immédiatement dans la vessie, l'urine est fréquente, abondante, brûlante, douloureuse au passage. Le malade éprouve des crampes, fourmillements, démangeaisons dans les doigts, saignements du nez, bourdonnements d'oreilles et surdités passagères, enflure des chevilles et des jambes, maux de tête, haleine courte, troubles de la respiration et de la circulation, palpitations, troubles de la vue, nuages et points noirs devant les yeux. L'albumine étant une matière visqueuse, peut finir par coller et obstruer complètement le tamen rénal et alors c'est l'urémie, l'empoisonnement du sang qui peut être fatal.

Avant d'en arriver à cet état, il faut prendre les Pilules Moro, se soumettre à un traitement complet et régénérer les globules sanguins qui donnent à la cellule le pouvoir d'assimiler l'albumine. Ainsi traités, les cellules tarées sont définitivement revivifiées et le rein fortifié est amené à accomplir convenablement sa fonction.

Voici l'exemple d'une guérison opérée par les Pilules Moro.

COMPAGNIE MEDICALE MORO,  
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,  
Bien que je n'aie pas eu l'avantage de vous consulter et que j'aie pris de moi-même les Pilules Moro, sur les conseils de quelques-uns de mes amis et après avoir lu dans les journaux tant de témoignages de personnes guéries, je suis tellement heureux de la

CONSULTATIONS GRATUITES. — Il est à souhaiter que tous les hommes malades viennent voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro ou leur écrivent, s'ils ne peuvent se rendre à leurs bureaux. Chaque malade pourrait être ainsi assuré que son cas, soumis à des médecins qui soignent spécialement les hommes depuis des années, serait traité immédiatement d'une façon appropriée et que sa guérison serait par conséquent plus rapide.

Les bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, le mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours. Toutes les consultations sont gratuites.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## CANADA PORTLAND CEMENT

Il y a des clients qui commandent tant de sacs de "ciment" —

D'autres sont plus particuliers, et spécifient qu'ils désirent le "Ciment Portland" —

Mais celui qui fait le meilleur travail insiste pour avoir le Ciment Portland "Canada" —

Et il a le soin de s'assurer que cette étiquette est bien sur chaque sac.

Demandez une copie gratuite de la brochure "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur" au Bureau d'Information de la Cie. "Canada Cement" à Montréal.



Il y a dans votre voisinage un marchand de Ciment Canada. Si vous ne le connaissez pas, demandez-nous son nom.

## Pour le Cultivateur

POUR LES MUSCLES DOULOUREUX LES ENTORSES ET LES EFFORTS

Nerviline est le meilleur traitement

Un des plus pénibles accidents qui puisse arriver à quelqu'un, c'est une mauvaise entorse de la cheville ou du poignet. "Si j'avais seulement connu "Nerviline" plus tôt, je me serais épargné bien des douleurs et plusieurs longues nuits d'insomnie. Ainsi écrit P. P. Quinn, de Westbrook, Q.

"J'ai dégringolé d'un grenier à foin sur le plancher d'une grange et je me suis fait une entorse à la cheville droite et au poignet gauche. Ils ont gonflé rapidement et me causèrent des douleurs insupportables. Il était difficile d'aller à la ville et le liniment qui se trouvait dans la maison n'était bon à rien. Dès que je me suis servi de Nerviline, les douleurs ont disparu et les douleurs et le mal de la cheville ont disparu. Je suis soulagé et me donne un bon être merveilleux.

"Je puis recommander Nerviline pour les efforts, les contusions, les enflures, les douleurs musculaires et le mal de la tête. J'ai eu la preuve qu'elle donne la guérison dans bien les cas semblables.

Pensez à ce que cela peut vous valoir un jour d'avoir dans votre maison, en cas d'accident ou de maladie urgente, une ou deux bouteilles de Nerviline. Procurez-vous-en aujourd'hui. Une grande bouteille de famille coûte 50c, une bouteille échantillon 25c, chez tous les pharmaciens et marchands de remèdes.

### Le drainage des terres

Toutes les terres qui ne peuvent s'écouler par des rigoles et des fossés ont besoin d'être drainées.

Un auteur français écrivait récemment à propos des terres qui doivent subir le drainage, les lignes suivantes : "En général, on reconnaît qu'une terre doit être drainée aux indices suivants :

1o L'eau séjourne long temps dans les dépressions du terrain et finit par détruire les plantes lorsqu'elle n'a pas d'écoulement.

2o La terre reste boueuse, puis durcit et se fendille par la sécheresse, ne permettant les labours que pendant une période très courte.

3o L'eau demeure dans le sol plusieurs heures après les pluies.

4o Le terrain se recouvre de la végétation caractéristique des lieux humides : joncs, carex, etc., etc".

Dans notre province, un grand nombre des terres auraient besoin de drainage.

L'expérience a démontré que les terres drainées produisent deux fois et même trois fois plus que celles qui demeurent constamment saturées d'eau.

#### EFFETS DU DRAINAGE

Les plants, pour germer et croître, ont besoin d'air, de chaleur et d'humidité. Dans une terre imbibée d'eau, il est impossible aux plantes d'y végéter avec profit.

Ceci est facile à comprendre : prenons par exemple un pot à bouquet dont le fond n'a pas été troué; plaçons-y de la terre et plantons dans celles-ci un végétal quelconque. De temps en temps, arrosons la plante. Qu'arrive-t-il ? On constate que la pauvre plante dépérit et meurt. L'eau des arrosages n'a pu passer au

de ; mais choisissez les matériaux qui coûtent le moins cher et qui sont à votre portée.

Il ne suffit pas de savoir que le drainage est une excellente chose pour que les récoltes doublent et triplent, mais il importe de se mettre à l'œuvre immédiatement, c'est à dire de commencer les travaux dans les terres qui en ont besoin.

Ne vous découragez pas quand on vous dit de drainer vos terres. Ceci ne veut pas dire de tout drainer, ce serait ridicule. Au contraire, commencez petit à petit ; chaque année drainez les parties les plus humides, et avec le temps la terre deviendra productive et paiera le coût du drainage.

J. Chs MAGNAN,  
St-Casimir de Portneuf.

### La Guerre aux Chenilles

On remarque, aux mois d'août et septembre, dispersées sur les arbres fruitiers, des sortes de bagnes entourant les rameaux. C'est là que la femelle du papillon brun connu sous le nom de Bombyx livrée (Bombyx neustria) est venue déposer ses oeufs à la fin de l'été. De ces oeufs sortiront au printemps des chenilles à longs poils rouge brun, à tête bleue, qui dévoreront les feuilles de vos arbres.

Pour éviter ces ravages, il faut rechercher avec soin les oeufs ; couper les rameaux qui les portent et les jeter au feu ; c'est le meilleur moyen de les détruire.

Aperçoit-on aussi sur les branches des arbres fruitiers des agglomérations ressemblant à de petites éponges, ce sont autant de pontes, déposées là en automne par la femelle d'un autre papillon gris foncé, la Bombyx disparate (Liparis ainsi appelé à cause de la grande différence qui existe entre les deux sexes) qui les protègent. De ces oeufs sortiront également aux premiers beaux jours, des chenilles très grosses, poilues, qui feront les mêmes ravages que celles citées plus haut.

Il faut donc rechercher ces pontes et leur faire subir le même sort qu'à l'espèce précédente.

Si l'extrémité des petites branches des arbres fruitiers, et des pruniers, en particulier, retient, lie encore quelques feuilles mortes roulées ensemble dans une toile serrée, c'est que l'on se trouve en présence de toute une colonie des petites chenilles engourdis, installées pour passer l'hiver à l'abri. Ces chenilles proviennent de l'éclosion des oeufs déposés en juin sous les feuilles des bourgeons terminaux par la femelle d'un papillon blanc, le Bombyx brun (Liparis Chrysothorax). Ces chenilles sont très visibles. Coupez les soit au sécateur pour les formes basses, soit à l'aide de l'échenilloir, pour les grands arbres; recueillez-les avec soin pour les jeter au feu ensuite.

L'AVENIR DU NORD.

### Phosphate Thomas Bilston

Le seul engrais qui porte la garantie de contenir 19.25% (l'analyste du Gouvernement donne 20.1) d'acide phosphorique, dont 14.4 de soluble.

Est meilleur marché que tout ce qui se vend.

AUSSI : Nitrate de soude, Sulfate de Potasse, Muriate de Potasse.

J. B. RENAUD & CIE

18-150, RUE ST-PAUL, QUEBEC

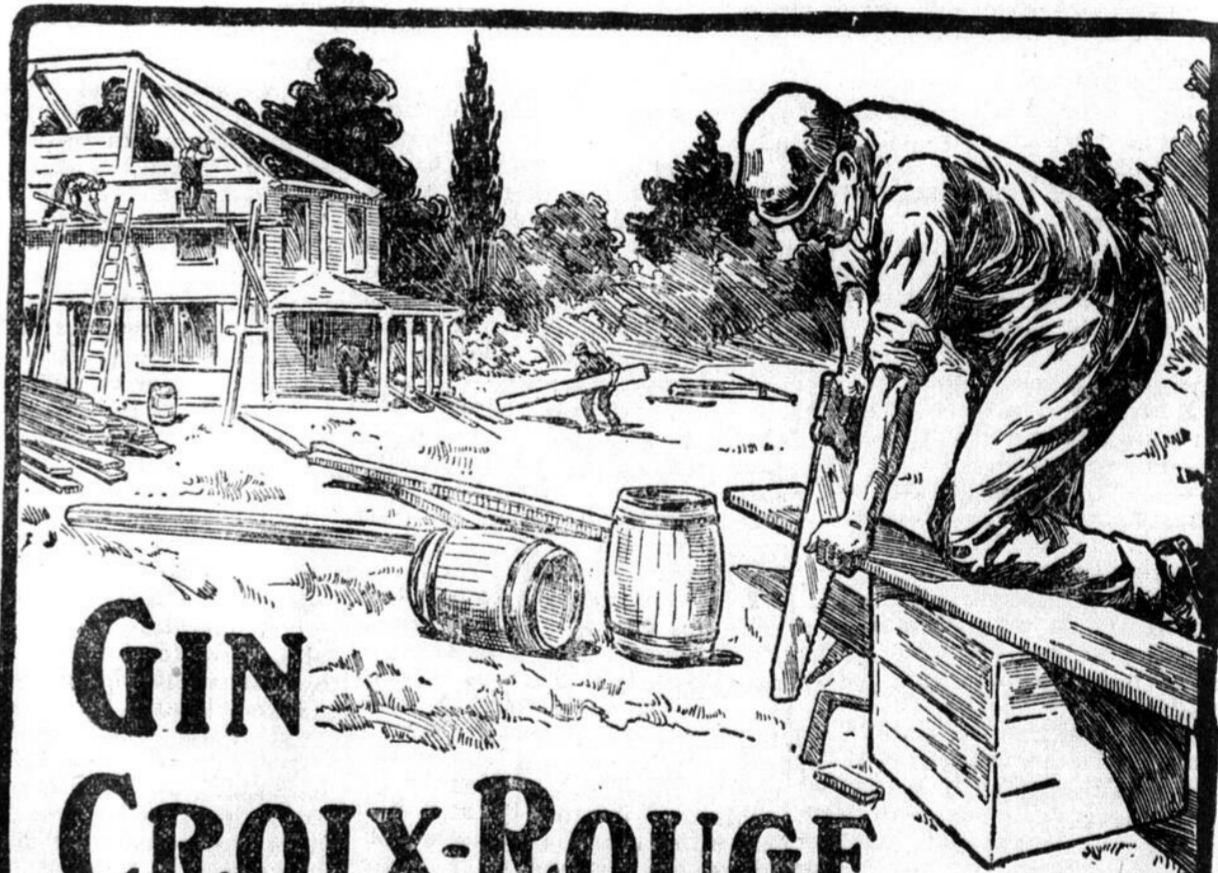
### SAUVEZ du TEMPS

Le temps perdu à cause de maux de tête, de lassitude, de dépression, de biliosité est pire que le temps gaspillé.

La biliosité cède rapidement au remède de famille sûr et certain.

**BEECHAM'S PILLS**

En vente partout. En boîtes, 25c.



## GIN CROIX-ROUGE

### Les Travailleurs

dans l'industrie du bâtiment, comme dans la plupart des corps de métiers, dépensent chaque jour, une somme d'énergie extraordinaire. Instinctivement, ils éprouvent le besoin de combattre cette fatigue incessante qui finit par épuiser les plus robustes. Pour résister à ce surmenage, ils devraient prendre un verre de

## GIN CROIX ROUGE

Cette excellente eau-de-vie de genièvre dont l'usage modéré soutient l'effort et conserve l'énergie, est la grande favorite des ouvriers canadiens.

Chaque flacon de Gin Croix Rouge est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, - MONTRÉAL.



# Dubonnet

**LE VIN TONIQUE  
PAR EXCELLENCE  
LE SEUL VÉRITABLE  
APÉRITIF**

**GARE AUX CONTREFAÇONS**

L. CHAPUT, FILS & CIE, Ltee Montréal.  
DEPOSITAIRES POUR LE CANADA.



**CANADA. COUR**  
Province de Québec, District de Kamouraska, No 5296.

**SUPERIEURE**  
JOSEPH GLEOPHAS SIROIS, du Village de Cacouna, agent d'assurance, et Isidore Roy, de la paroisse de Saint-Fabien cultivateur et ayant fait affaires autrefois à Cacouna, comme hôteliers, sous la raison sociale de J. C. SIROIS & CIE. :  
Demandeurs :  
—VS—  
LIONEL HALL, ingénieur civil, de la paroisse de Saint-Jean Baptiste de l'Isle-Verte, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de feu Dame Arthémise Dionne.  
Défendeur :  
—et—  
DAME CAROLINE BERTRAND, de la cité de Montréal, épouse séparée de biens de Louis Daniel Mignault, médecin, du même lieu, et le dit Louis Daniel Mignault, pour assister et autoriser son épouse, Dame Georgine Bertrand, épouse séparée de biens de Wilbrod Pagnuelo, tous deux de lieux inconnus des Etats-Unis d'Amérique et le dit Wilbrod Pagnuelo, pour assister et autoriser sa dite épouse, Dame Marie Arthémise Lavigne Bertrand, religieuse du Convent de Jésus-Marie, de la ville d'Allymer, Joseph Philippe Charles Eugène Bertrand, Marie Joseph Edmond Bertrand, Marie Juliette Bertrand, Marie Joseph Perrault Bertrand et Anne Aline Juliette Bertrand, tous de l'endroit appelé Lac St-Vincent, dans la Province d'Alberta, et Louis Joseph Bertrand, marchand, de Richards, dans la Province du Nouveau Brunswick.  
Mis en cause :  
IL EST ORDONNÉ aux dits mis en cause Dame Georgine Bertrand et son mari Wilbrod Pagnuelo, Louis Joseph Bertrand, Joseph Philippe Charles Eugène Bertrand, Marie Joseph Edmond Bertrand, Marie Juliette Bertrand, Marie Joseph Perrault Bertrand et Anne Aline Juliette Bertrand de comparaître dans les mois.  
J. G. PELLETIER, P. C. S.  
E. H. CIMON, P. C. S.  
Proc. des demandeurs.

Economisez votre électricité, et payez-vous le luxe d'une lumière meilleure, et d'éclairer plusieurs pièces à la fois pour le prix d'une seule; en vous servant de la lampe "Tungsten" moderne.  
Cependant devez-vous, vous assurer que cette lampe soit de qualité supérieure, et de voltage correspondant au courant fourni par la municipalité.  
Vous ne pouvez courir aucun risque en vous adressant chez :  
J. A. THIBAUT, Electricien,  
No 70 Rue Lafontaine.  
Tel. Kam. No 445.  
N. B.—Démonstration gratuite faite à votre domicile, sur simple demande.

## La guerre au Blasphème

Une ligue contre le blasphème, a été fondée et organisée, à New-York le 1er Janvier 1902. Voici quels sont les officiers actuels :  
Président, Arthur S. Colborne; Vice-Prés., E. D. Holman; Secrétaire, J. A. Rooney; Sec. Cor., J. F. Collins; Trésorier, I. Waker.  
Cette organisation se compose exclusivement d'hommes ayant en vue l'abolition de l'emploi des paroles obscènes ou mode d'action consiste principalement dans la diffusion de tracts, placards, etc., portant l'inscription suivant "On se propose d'écrire le blasphème, les impropriétés et propos obscènes dans les places publiques, tramways, convois de chemins de fer, bateaux, hôtels, boutiques, etc. L'influence de cette action devient sensiblement salutaire dans les milieux où les ligues se développent le plus. Cette vigoureuse croisade, s'impose aussi bien parmi nous, si l'on veut garder à notre race les qualités de distinction de noblesse et de gentillesse qui la caractérisent dans la province de Québec. Toutes les bonnes volontés sont invitées à participer à la distribution des tracts, placards; qui ont mission de faire réfléchir des blasphémateurs sur l'odieuse de leurs imprécations. Pour cette fin, et pour plus de renseignements on est prié de s'adresser à P. H. A. Caron, membre de la ligue, Rimouski, Que. Canada.



Le Héro de l'aviation vole en Angleterre

De gauche à droite cette photographie représente M. Louis Blériot, un mécanicien et M. Pégoud l'aviateur le plus habile du monde.

Comme tous le savent déjà M. Pégoud est cet aviateur français qui a étendu le monde par ses prouesses hardies en volant la tête en bas et en décrivant des cercles et des spirales sur son aéroplane à plusieurs milles pieds dans les airs.

Cette photographie a été prise à la récente réunion de Brooklands, Angleterre, juste avant le départ de Pégoud, où il fit ce qu'il n'avait encore jamais fait c'est-à-dire trois fois le "Looping the Loop" ou tours complets sur lui-même pendant l'impétuosité d'une descente de plus de mille pieds.

## LE TELEPHONE NATIONAL

REDUCTION DES TAUX A LONGUE DISTANCE

DE RIVIERE-DU-LOUP

A LEVIS - 40c. jour - 25c. après 6h. p. m.  
A QUEBEC - 50c. jour - 35c. après 6h. p. m.

DE TROIS-PISTOLES

A LEVIS - 55c. jour - 30c. après 6h. p. m.  
A QUEBEC - 65c. jour - 40c. après 6h. p. m.

CONNECTIONS DIRECTES AVEC  
DRUMMONDVILLE, PLESSISVILLE, Lyster,  
ST-FERDINAND D'HALIFAX, ST-JEAN  
DES CHALLONS.

**DERNIERES EXCURSIONS DE COLONS AU MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA**  
les 21 et 28 Octobre 1913.  
Billets aller et retour à taux très réduits pour Winnipeg, Edmonton et les stations intermédiaires.  
**BONS POUR DEUX MOIS**  
**WAGONS-SALON-OBSERVATOIRES**  
Maintenant attachés aux trains passant Québec et Montréal à 1.30 hrs p. m. tous les jours.  
**TRAIN DE LUXE**  
A 5.00 hrs p. m. tous les jours de la Gare du Palais, Québec. Service de wagons-salon et wagons-restaurant.  
Pour billets, et renseignements généraux, s'adresser à 30 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.  
G. J. P. MOORE  
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.  
Ou à E. J. HEBERT,  
Premier Ass. Agent Général, du Traffic Voyageurs, Gare Windsor, MONTREAL P. Q.

**Chemins de fer Témiscouata**  
**HORAIRE**  
En force depuis le 13 Nov. 1912

**EXPRESS**  
Dép. Riv. du Loup 7.20 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.25 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 11.40 a. m.

**MIXTE**  
Arr. Connors N. B. 9.33 p. m.

**EXPRESS**  
Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.  
Arr. Riv. du Loup, 8.15 p. m.

**MIXTE**  
Dép. Connors N. B. 7.30 p. m.  
Arr. Riv. du Loup, 4.40 p. m. service quotidien, excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec Can. Pac. Ry. pour Woodstock Frédéric et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus etc., adresser à  
G. G. Grundy, Gérant général.  
F. X. Behringer, Agent général Freight Passagers

## E A DOUCET

AGENT D'ASSURANCES  
Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents  
ET MARCHAND DE CHARBON  
Rue de l'Eglise, FRASERVILLE  
KouehsPamouira et Natikaaleson

**SA SAINTETE PIE X PAPE**  
A Arthur S. Colborne, Président de la ligue contre le blasphème, imprécation, et propos obscènes.  
Fils bien aimé,

Avec la ferme espoir que la ligue dont vous êtes président, sera marquée, de succès dans le futur, comme elle a été dans le passé, et avec l'espoir que Notre Seigneur, vous récompensera de vos travaux pour le plus grand bien de la religion et la société.

Nous vous accordons de tout coeur la bénédiction apostolique, à vous, aux membres de votre famille et à la ligue.  
Vatican, 29 Sept. 1913.  
PIE X, PAPE.

**St-Octave de Métis**  
6 Oct. Vendredi dernier Mgr. le G. Vicar. Langis nous quittait pour aller résider à Rimouski se reposer. Les paroissiens de St-Octave se sont rendus en foule au presbytère pour lui rendre les hommages dus à son rang.

Une magnifique adresse fut lue par M. le Maire Octave Roy, et une jolie couronne lui fut présentée, don des paroissiens. Mgr. le G. Vicar. fut très ému de cette marque de reconnaissance, et a remercié et béni tout le monde.

La foule, au delà de cent voitures accompagnant Mgr. le G. Vicar. à la gare de St-Octave, et notre vaillant député, M. Do-

nat Caron M. P.P. conduisait le haut dignitaire lui-même.

Le lendemain nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous M. Le curé Simard.

Nous saluons aussi avec plaisir l'arrivée d'un médecin dans notre paroisse M. S. L. Cloutier. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.  
M. Ed. Hudon, marchand, nous a quittés pour quelques semaines, ayant fait l'achat d'un fond de commerce à Mont Carmel. M. Hudon est accompagné de sa jeune fille Mlle C. Hudon, ils sont attendus avec anxiété.  
De passage dans la paroisse, M. Jos Couture de Lévis, chez son fils, entrepreneur de notre belle église.

# Les Prévoyants du Canada

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital Autorisé - - - - - \$500,000.00  
Actif du Fonds de Pension, le 30 septembre 1913. \$384,936.39

### PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 1913

	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909	45	1,880	5,205	\$16,661.94
1910	149	8,540	19,269	76,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
<b>30 septembre 1913</b>	<b>338</b>	<b>23,189</b>	<b>45,007</b>	<b>384,936.39</b>

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront LES PREVOYANTS DU CANADA lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE**  
Gérant-Général.

Bureau-Chef : 126, Rue St-Pierre, Edifice : "Dominion", Québec.

Agents à Fraserville : **M. E. SAINDON**  
Rivière du Loup Station : **JOS. ED. SAMSON**

# "VOYEZ COMME ON DANSE !!!"

## LA VALSE DES ECUS

Sous l'œil complaisant du gouvernement Borden !  
C'est pas pour rire !!

## LE SCANDALE DE LA QUARANTAINE !

Les scandaleux profits réalisés aux dépens du  
TRESOR FEDERAL

Vous savez probablement, — si vous ne le savez pas, apprenez-le donc, — que, tout récemment, il y a deux mois et demi, le gouvernement fédéral a acheté dans le comté de Lévis, certains terrains pour servir à y établir la "Quarantaine".

Mais ce que vous ne savez pas, bien sûr, ce sont les détails, c'est l'histoire des fluctuations remarquables de valeur subies par ces terrains; il est impropre, en fait, de parler de fluctuations, puisque la valeur de ces terrains a progressé avec toute la régularité d'une fonction algébrique; à tel point même qu'on peut exactement établir le facteur de l'épuration: il est exactement de DEUX !

En deux mots, les terrains vendus pour y établir la Quarantaine ont passé, en passant de mains en mains, du prix de \$7,150, à celui de \$32,750 en moins d'un an; dans un délai d'un mois presque!

C'est un record !!  
Si vous voulez savoir comment a été réalisé ce "record", nous allons vous renseigner par le menu, avec toutes les preuves à l'appui.

C'est le 29 juillet 1913 que M. W. R. Dohan, de Lévis, a vendu au gouvernement, c'est-à-dire à M. Martin Burrell, ministre de l'Agriculture, lequel avait délégué pour son mandataire dans cette transaction, M. Ch. Darveau, avocat de Lévis, certains terrains désignés tout au long dans l'acte de vente enregistré sous le No 51,580 au bureau d'enregistrement de Lévis.

Ces terrains ont été vendus par M. Dohan, pour le prix \$32,750. TRENTE-DEUX MILLE SEPT CENT CINQUANTE piastres.

Or, il appert de l'acte de vente enregistré à Lévis, sous le No 51,576, que le dit M. Dohan avait acheté ces mêmes terrains, QUATRE jours auparavant, le 25 juillet 1913, pour la somme de \$25,100. VINGT-CINQ MILLE QUATRE CENT piastres du Docteur Dussault, de St-David, comté de Lévis.

Donc, ce bon et éminent M. Dohan a réalisé dans l'espace de quatre jours, le bénéfice coquet de \$7,650. SEPT MILLE TROIS CENT CINQUANTE piastres en revendant au gouvernement fédéral la propriété achetée, quatre jours avant, du docteur Dussault.

Mais n'avez pas d'inquiétude! le docteur Dussault, de Saint-David, n'avait pas, lui non plus, fait un mauvais marché, comme vous allez le voir.

Un mois auparavant, le docteur Dussault, comme en font foi divers actes enregistrés sous les numéros 51,572; 51,573; 51,574, — rappelez-vous que l'acte de vente de Dussault à Dohan, porte le No 51,576, qu'il est par conséquent à peu de chose près le contemporain des actes en question, le docteur Dussault, donc, avait acquis ces mêmes terrains pour la somme totale de \$12,200. — DOUZE MILLE DEUX CENT piastres.

Par conséquent, le docteur Dussault ne fait pas pitié; il a fort joliment tiré lui aussi son épingle du jeu. Il a revendu pour \$25,100, ce qu'il avait acheté trois ou quatre semaines avant pour \$12,200 !!

Le docteur Dussault, de Saint-David, a décroché la timbale! il a réalisé le coquet profit de \$13,200 sur son achat de \$12,200 !! Nous ne voulons pas laisser le moindre doute sur l'exactitude de nos affirmations et au risque d'abuser de votre patience, nous allons préciser en quoi consistaient les terrains achetés par le docteur Dussault, et revendus par lui à Dohan, puis revendus par Dohan au gouvernement d'Ottawa, pour la Quarantaine.

1<sup>o</sup> Partie du lot No 1 de St-Éléphore, achetée par Dussault, le 30 juin 1913, au prix de \$7,000 de M. Jos. Buteau.

2<sup>o</sup> Une parcelle de terrain achetée de E. Galichand, pour la somme de \$2,500; (acte No 51,572).

3<sup>o</sup> Une parcelle de terrain achetée de Ferdinand Lemieux, pour la somme de \$1,500 (acte No 51,573).

4<sup>o</sup> Une parcelle de terrain achetée de Demoiselle Lemieux, pour la somme de \$1,200 (acte No 51,574).

Ce qui fait bien en tout et pour tout une somme totale de \$12,200.

Pour compléter l'histoire, nous mentionnerons que, en ce qui concerne la partie du lot No 1 de St-Éléphore, achetée en fin de juin, par le docteur Dussault, au prix de \$7,000, M. Jos. Buteau, le vendeur avait acheté pour \$5,500, en juillet 1912, — un an avant, — TOUT le dit lot, du sieur Ferdinand Lemieux, cultivateur de St-David. Or la partie revendue à Dussault en fin juin 1913, ne comprenait que la moitié de la terre, et celle qui avait le moins de valeur, puisque c'était celle venue de toute bâtisse. Comme on le voit, M. Buteau lui aussi a fait une bonne affaire, puisqu'il a vendu pour \$7,000 la moins bonne partie de la propriété qui lui avait coûté \$5,500; il a, en fait, réalisé le coquet et grassement profit de \$1,500 sur la vente de cette moitié de sa propriété.

Donc tout le monde a ramassé dans cet ensemble de transactions, des tas et des tas de piastres, et réalisé de copieux profits: Buteau: \$1,500; Dussault: \$13,200; Dohan: \$7,650; soit, en tout, une moisson générale de \$21,900.

Par exemple, c'est le gouvernement qui a trinqué!! Les bleus peuvent s'écrier: "C'est nous qui sont les princesses".

Il se sont partagé le gâteau comme des lansquenets en pays conquis, le butin !!

Or, Buteau mis à part, cette belle moisson d'écus à nos dépens s'est faite dans l'espace d'un mois!! Et on dira que les terrains de Lévis ne prennent pas de valeur!! Ben, vrai! alors!

C'est ainsi que s'exécute à notre nez et à notre barbe le BAL DES ECUS sous le doux régime philanthropique, plus encore qu'impérialiste s'il se peut! de M. R. L. Borden!!

Allez-y donc! ne vous gênez pas! TOUT LE MONDE DANSE !!!

Donnez-vous-en, mais dépêchez-vous, car ça ne durera pas longtemps.

(LE SOLEIL)

## ..ON DIT..

Que l'Action Sociale, qui a une sainte horreur des juifs de ce pays, accepte cependant les correspondances a n o d i n e s d'un "Juif-Errant" qui se trimbale de Fraserville à Québec, de Québec à Rimouski, et de Rimouski à... Beauport!

Que le Dr LeBel est revenu en ville, habillé comme un guerrier de l'Ouest, ayant, pendue à sa ceinture, le "scalp" de l'Hon. M. Fisher.

Que plus heureux que ce pauvre Docteur Paquet, il ne s'est pas fait soulager d'un portefeuille bien garni, pour la bonne raison qu'il n'en avait pas.

Que la question du "Monument" fait du chemin dans le cœur des citoyens qui savent ce que veut dire la belle devise française-canadienne: "Je me souviens!"

Que si l'école d'artillerie actuellement ouverte à la patinoire Dubé nous valait d'avoir un manager militaire, que ce serait O. K.!

Que si l'on n'arrête pas à temps le Colonel-Seigneur d'organiser la seigneurie Fraser, il va faire payer des droits même aux gens qui pechent la loche et l'éperlan sur les quais.

Que du temps des libéraux il y avait du dragage dans la rivière, et de l'activité au quai, tandis qu'aujourd'hui... on nous promet mer et monde sans que l'on sente ou voie rien venir.

Que si les promesses faites à Châteauguay par les bleus ne se remplissent pas, il y aura des pleurs et des grincements de dents en Israël.

Que si le comté de Témiscouata avait été ouvert pour une élection partielle, on aurait vu les mêmes orgies, les mêmes tentatives de voler l'élection par toutes sortes de promesses.

Que l'on retarde les travaux du Havre pour les convertir en promesses à la veille des élections générales et s'en servir comme d'un appât, pour remporter le comté.

Que "Le Pays" a reçu un black-eye, qui va le rendre aveugle ou bien borgne pour le reste de ses jours.

Que ceux qui ont voulu manger du "Mouton", en ont attrapé une maladie qui menace de devenir mortelle.

Que le massacre du bois de puple, dans le haut du comté, menace l'avenir de nos centres de colonisation et fait le désespoir de bien du monde.

Que la récolte a été tellement abondante qu'il y a la une raison pour payer les patates très cher, et les légumes des prix exorbitants.

Que les huîtres ne sont pas aussi "bêtes" qu'on a coutume de le dire, puisqu'elles trouvent le moyen de se faire payer très cher.

Qu'avant longtemps, selon les conseils du général Ian Hamilton, l'Hon. Sun... celui de la milice d'Ottawa, fera faire le recensement, famille par famille, de tous ceux en état de porter les armes.

Qu'une compagnie nouvelle, résultat de la fusion de deux autres, pourrait bien s'établir dans nos murs et devenir une source de travail et de bien-être pour plusieurs.

Que les morts vont très vite depuis quelque temps dans notre ville et autour de nous, et que ça ne fait pas mourir de mettre ordre à ses affaires... de toute façon!

Que la dernière réunion de l'Association-Libérale du comté a prouvé la force, l'union et la combativité de tout le parti dans Témiscouata.

Que l'élection de Châteauguay, achetée par Bob Rogers, va donner de l'élan à ceux qui parlent de "Révanche" depuis le 21 septembre 1911.

Que dans toute chose, bien souvent le gagnant n'est pas celui qui y gagne le plus.

CHAT-NOIR!

## LA BANQUE DE MONTREAL

Etablie en 1817

Capital payé.....	\$ 16,000,000.00
Fonds de réserve.....	16,000,000.00
Dépôts (30 avril 1913).....	206,468,700.00
Actif total (30 avril 1913).....	254,435,000.00

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL

Cent soixante (160) succursales au Canada, Etats-Unis, Angleterre, Terre-Neuve et au Mexique.

Intérêt payé DEUX FOIS par année, en taux courant sur DÉPÔTS au DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE. Affaires de banque en général transigées.

Succursale à Fraserville (Rivière-du-Loup).

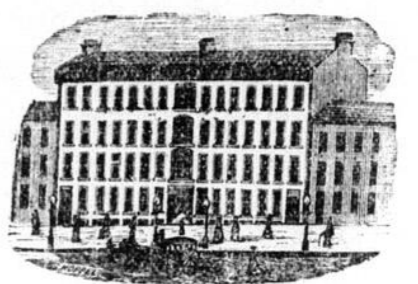
H. R. WHITE, Gérant.

## LACHANCE & FILS

Entrepreneurs - Manufacturiers

FRASERVILLE, - - - P. Q.

Constructeurs de Bâtisses



en Pierre et en Brique

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSORTIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ, BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS EN MAINS: FERRONNERIES, HUILES. -- PEINTURES

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile sur demande. -- Maisons à louer. -- Experts en évaluations, propriétés, estimés, etc., etc...

Tél. Kamouraska 21 - - - - - Tél. Kamouraska 67

**L'enfant qui ne dort pas dépérit**  
Toutes les mères savent combien il est important que le bébé ait du sommeil: Ses pleurs, son agitation, ses cris indiquent qu'il souffre. Une dose ou deux de



**Sirop d'Anis Gauvin**  
Pour les ENFANTS calmer ses souffrances et lui rendre le sommeil. On devrait en avoir toujours une bouteille à la maison pour les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Rhume, Toux, Bronchite, Coqueluche, Manque de Sommeil, Dentition Difficile.

Ce qu'on "Cher M. Gauvin, Avant toujours fait usage de votre Sirop d'Anis Gauvin et toujours avec satisfaction, je vous prie de m'envoyer deux bouteilles par maille, inclus le montant, je ne puis pas m'en procurer ici. Mère Emile Trudel, 35 Burlington St. Hamilton, Ont.

EN VENTE PARTOUT: 25c LA BOUTEILLE. CONTRE LA NEURALGIE: Prenez un ou deux CACHETS GAUVIN. Effet immédiat, guérison certaine. 25c la boîte. En vente partout.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, Montréal.

S. BELLE, C. A. DOUCET, C. E. DUBÉ.

## CHARBON ?

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous recevons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du

Célèbre CHARBON ANTHRACITE LACKAWANNA

Aussi: CHARBON DUR READING, CHARBON MOU. Aussi: CANADIEN et AMERICAIN, CHARBON DE FORGE.

Livraison prompt. Votre commande est sollicitée.

LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr

Bureau chez DUBE & FILS.

OVER 65 YEARS EXPERIENCE



TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Any one sending a sketch and description may receive a patent for his invention. The Patent Office is open to all. Patent taken through the Patent Office, U.S. or Canada, with no charge. In U.S. Patent Office, U.S. Patent Office, U.S. Patent Office.

Scientific American

A Handbook of Invention and Patent Law, containing a full and complete explanation of any scientific journal, is sent for \$1.00. Send for it today. Patent Office, U.S. Patent Office, U.S. Patent Office.

MUNN & Co 361 Broadway, New York

Branch Office, 25 F St., Washington, D. C.

## SAUVEZ du TEMPS

Le temps perdu à cause de maux de tête, de lassitude, de dépression, de biliosité est pire que le temps gaspillé.

La biliosité cède rapidement au remède de famille sûr et certain.

**BEECHAM'S PILLS**

En vente partout. En boîtes, 25c.



# VIN ST-MICHEL

## Pour Tous Les Ages

L'usage des toniques est un besoin de l'existence moderne. Tous les âges: adolescence, âge mur, vieillesse trouvent dans le

## VIN ST-MICHEL

le régénérateur du sang appauvri, le tonique du système nerveux épuisé.

Il n'y a pas de meilleur fortifiant.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,  
SEULS AGENTS  
520 RUE ST-PAUL, MONTREAL.  
EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass.—Agents pour les Etats-Unis.